

Benjamin Graindorge

Blooming Bless

2010

*Hier, lorsqu'au matin sonnait la dixième heure,
J'allais, et je ne sais comment il arriva
Que je me retrouvai devant votre demeure,
Je ne sais ce j'allais, mais je me trouvais le.*

*Et de tristes penseurs dans mon sein murmuraient,
Tristesses que le cœur exhale en les chantant,
Et ces penseurs vers vous doucement s'élevaient,
Comme un parfum des bois qui s'épure en montant.*

*Et j'avais une fleur, messagère odorante
Des premières senteurs du printemps revenu,
La porte était ouverte, et d'une main tremblante
J'y jetai cette fleur, et m'enfuis tout ému.*

*Va ! ton destin est beau, pauvre fleur printanière,
Car peut-être sur toi son regard tombera ;
Tes bevilles vont mourir éparées sur la terre,
Mais peut-être, en passant, son pied te bouslera.*

Louane Banneau



Wieki Somers

vase Frozen in Time

2010

La base de cette réflexion que je propose sur le temps est celle-ci : sur le plan temporel, travailler signifie investir du temps individuel dans une activité rémunérée donc souvent « contrôlée » – mais cela justifie-t-il que le temps investi par l'individu dans son travail ne lui appartienne plus? Au travail, notre temps se fait en productions, en mesures de celui a été réalisé, en qualité des supports de présentations, en quantités, lignes de tableur Excel remplies... Outre cet investissement, des règles temporelles, qu'elles soient contractuelles ou sociales (c'est-à-dire liées au comportement de nos pairs), régissent le temps que nous accordons au travail. Ces règles, bien que celle-ci concernent le temps passé pour la plus part, au travail, les horaires, à investir, impactent le reste de notre temps. Il faut cesser de confondre le temps avec la parfaite organisation. Nous nous croyons souvent en maîtrise de notre temps car nous planifions, nous organisons, nous fixons dans nos phone ou sur le papier, des temps dédiés à différentes activités. Autrement dit, nous gérons le temps comme nous gérons l'espace. Nous affectons des créneaux comme des emplacements pour ranger telle ou telle autre activité, c'est aussi bien la fonction d'un planning que de montrer le temps par des espaces et des figures. L'individu n'est maître de son temps dans aucune de ces situations de vie au travail. L'investissement de temps demandé à l'individu devient trop cadré, trop important, ou bien il est pris par des tâches sans valeur, trop répétitives... Car finalement, derrière ce qui est demandé

« NOUS
GÉRONS
LE
TEMPS
COMME
NOUS
GÉRONS
L'ESPACE »
QUITTER
UN
RAPPORT
AU
TEMPS
« INCONSCIENT »
POUR
RETRouver
UN
RAPPORT
AU
TEMPS RÉEL,
AU TEMPS QUE
CHAQUE INDIVIDU
INVESTIT DE SES
PENSÉES

Journe Brunner





JOE COLOMBO

Chair elda

1965

C'EST L'UTILISATION LA PLUS CLASSIQUE MAIS CERTAINEMENT PAS LA MOINS UTILE ! DANS LE SALON, LE FAUTEUIL EST DANS SON ÉLÉMENT DE PRÉDILECTION ET VIENT COMPLÉTER À MERVEILLE VOTRE CANAPÉ. IL PERMET DE REDÉFINIR L'ORGANISATION DU SALON ET AINSI DE MIEUX DÉLIMITER CET ESPACE DE CONVIVIALITÉ EN LE RECENTRANT AUTOUR DE LA TABLE BASSE DE MANIÈRE PLUS CIRCULAIRE. IL DEVIENT IDÉAL EN FAMILLE OU LORSQUE VOUS RECEVEZ DES AMIS POUR FACILITER LES CONVERSATIONS EN PROPOSANT DES ASSISES QUI SE FONT FACE.

ET OUTRE SON ASPECT RÉSOLUMENT PRATIQUE, IL NE FAUT PAS NÉGLIGER SON POTENTIEL DÉCO ! LE FAUTEUIL PERMET D'AJOUTER UNE NOTE DYNAMIQUE À VOTRE CANAPÉ. BIEN SÛR, VOUS POUVEZ OPTER POUR UN FAUTEUIL ASSORTI À VOTRE SALON MAIS N'HÉSITEZ PAS À JOUER SUR UN MODÈLE DÉPARÉILLÉ POUR RÉVEILLER TOUT LE CARACTÈRE DE CE MEUBLE. IL SERA IDÉAL POUR AJOUTER UNE TOUCHE DE COULEUR SANS EN FAIRE TROP DANS LE SALON OU MÊME POUR ADOPTER UN STYLE PLUS PRONONCÉ EN DOUCEUR. EN UN MOT :

DANS LA CHAMBRE : CRÉER UN ESPACE LECTURE DANS UNE CHAMBRE PARENTALE, LE FAUTEUIL SERA VOTRE ALLIÉ POUR CRÉER UNE BULLE DE DÉTENTE DANS UN ESPACE ÉLOIGNÉ DE L'EFFERVESCENCE DU SALON. SI VOUS AVEZ SUFFISAMMENT D'ESPACE, AJOUTER UN FAUTEUIL À VOTRE CHAMBRE VOUS PERMETTRA DE CRÉER UN ESPACE INTERMÉDIAIRE ENTRE LES PIÈCES DE VIE ET LA PARTIE SOMMEIL. POURQUOI NE PAS PROFITER DE L'INSTALLA-

BANNEAU

hella JONGERIUS

Long Neck And Groove Bottles

2000



Cette opposition ne dérive en rien de l'empirie, elle constitue une catégorie a priori de l'imagination. À travers l'imaginaire du plein et du vide, nous investissons la réalité selon les trois plans de la connaissance : ceux de la matière, de la vie et de l'esprit. L'imaginaire lié à la matière s'enracine dans l'expérience des matériaux. Le « plein » y est perçu comme ce qui résiste, mais qui par là même donne prise ; le « vide », n'ayant aucune consistance, n'offre aucune tangibilité, et, pourtant, il entre, de près ou de loin, dans la forme fabriquée (par exemple, dans le vide du moule). « Les vases sont faits d'argile, mais c'est grâce à leur vide que l'on peut s'en servir » (Laozi). À travers les matériaux, c'est donc ce couple imaginaire « plein-vide » que travaille l'Homo faber. Avant toute fabrication, il se révèle ainsi d'abord un « homme imaginant ». Il projette sur les matériaux ses finalités, ses valeurs d'usage. Bien plus, il invente ses matériaux et imagine une matière idéalement plastique, continue et vide.

Ettore Sottsass

VALENTIN TYPERWIRTER

1969



Une machine à écrire est une machine **mécanographique** permettant de produire des documents avec des **caractères** imprimés. Elle se présente sous la forme d'un clavier comportant une cinquantaine de touches représentant les caractères qui seront **imprimés** sur le papier.

Elle peut être portable et légère (pour travailler en voyageant), ou de bureau (plus lourde, mais moins fragile).

Elle a été utilisée de la fin du **XIXe siècle** (notamment par les dactylographes, ou « dactylos ») jusqu'à l'apparition, au **XXe siècle**, des machines à mémoire **électronique**, qui préfigurent le déclin et le remplacement de la machine par l'ordinateur. L'ordinateur offre en effet des fonctionnalités puissantes reposant sur les techniques de **numérisation**, le traitement de texte, les outils bureautiques et multimédias et la publication assistée par ordinateur (PAO).



Ruth Guv-

PORCELAINE

2017

Suivant le style de la collection, la pose du décor est plus ou moins complexe. Certaines pièces de valeur sont peintes à la main et les artisans font preuve d'une dextérité exceptionnelle en utilisant une grande variété de pinceaux. Dans la majorité des cas, un décor à la feuille (principe de décalcomanie) est apposé à la main sur la porcelaine blanche. Il est trempé dans l'eau de façon à détacher le motif de son support papier et appliqué sur la pièce. Le décor à la feuille est fabriqué

La manufacture Bernardaud est une des seules de Limoges à posséder une imprimerie. Les filets et garnitures (anses, becs...) sont tous peints à la main. Ces techniques de décoration sont les plus courantes. Dans le cas de commandes spéciales, on peut avoir recours à des techniques plus spécifiques telles que l'incrustation ou la pose d'or relief. L'incrustation est un procédé de décor par gravure à l'acide. La pièce est décalquée : le décor à la feuille est imprimé non pas de couleur mais de vernis protecteur. Ce même vernis est appliqué au pinceau sur le reste de la pièce à l'exception du motif à graver.

Elle est ensuite rincée au pétrole, à la lessive et à l'eau, avant d'être décorée successivement de deux couches d'or (brillant puis mat) ou de platine brillant, nécessitant deux cuissons. La pose d'or relief est une technique de décoration qui consiste à réaliser au pinceau des motifs or en épaisseur, à l'aide d'une pâte spéciale. Après cuisson, le décor est saupoudré d'or fin avant d'être cuit à nouveau. Pour les pièces comportant de l'or, la dernière opération est celle

Louane Banneau